

Charbon Escalier

6, RUE ÉMILE-LEPEU, 11^e
TÉL. 01 43 71 56 18
MÉTRO : CHARONNE
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE



Odette Escalier le dit elle-même : "Il doit y en avoir d'autres." Et pourtant, on a beau chercher... non ! Le dernier café charbon de Paris est sans doute là, à deux pas de chez Méjac, un autre Auvergnat qui a réussi, dans ce passage oublié du 11^e, qui porte le nom d'un ancien propriétaire.

De mémoire d'Odette, installée depuis 1959, la maison a toujours été un "bougnat", un de ces innombrables établissements où le petit muscadet réchauffait les entrailles et le charbon les bâtisses. C'était si important, le charbon, avant l'époque où Odette et son mari reprirent cette affaire sans doute fondée au début des années 1930, que des bandes organisées dérobaient les stocks pendant la nuit et qu'il fallait monter bonne garde.

"Il y a un temps pour tout", philosophe Odette, bien consciente qu'une page est tournée. Pourtant, dit-elle, pour diffuser la chaleur équitablement dans une pièce, le charbon, c'est autre chose que l'électricité. Certains en sont convaincus : le bistrot d'Odette rassemble encore de vieux Aveyronnais et Cantaloux qui jouent au rami en pérorant avec un humour teinté de nostalgie sur les cafés tels qu'ils furent. Les ouvriers du garage Citroën d'en face viennent aussi s'en jeter un petit entre deux vidanges.

Car chez Odette, les prix aussi sont d'un autre âge (soixante centimes d'euro pour un muscadet au comptoir !) et, promis juré, dès que son stock de charbon est épuisé, elle arrête. Paris manquera sacrément de chaleur. Humaine surtout. ■

